

Pour simplifier, nous diviserons les principales exportations en quatre catégories - le poisson de fond, les espèces pélagiques, les crustacés et l'inévitable catégorie "autres".

Pour ce qui est des quantités (voir tableau 5), nous avons exporté entre 240 et 250 millions de livres de poisson de fond en 1986 et 1987, près de 85 millions de livres d'espèces pélagiques en 1986 contre 60 millions en 1987, les quantités de crustacés et "autres espèces" restant relativement constantes.

Pour ce qui est de la valeur (voir Tableau 6), on remarque une augmentation de la valeur en dollars du poisson de fond en 1987 (sous l'influence de la hausse des prix des filets et des blocs de morue aux États-Unis). Par opposition, les chiffres de 1987 révèlent une baisse du volume et de la valeur du capelan femelle. Cela s'explique en partie par une augmentation de la production de notre concurrent et ami, l'Islande.

Revenons aux volumes et aux valeurs. Dans l'ensemble, il est manifeste que le poisson de fond, et notamment la morue, espèce traditionnelle qui domine ce groupe, continue de jouer un rôle extrêmement prédominant et important! Irais-je jusqu'à dire que la morue est toujours reine!

Dans la ventilation des diverses espèces de poisson de fond selon les quantités (voir Tableau 7) et la valeur (voir Tableau 8), nous constatons qu'environ 195 millions de livres de morue ont été exportées en 1986, contre environ 30 millions de livres pour l'espèce suivante - à savoir les poissons plats (sont inclus ici les poissons plats tels que le flét, le turbot, la sole, etc.). Comme prévu, on note une différence de valeur appréciable par rapport à la morue (soit plus de 300 millions de dollars contre 25 millions de dollars).